



L'après-midi a commencé par le briefing dans la salle, avant de contrôler les organes de sécurité de l'avion sur la piste, sous les yeux des parents

Ils ont volé pour de vrai

Aviation. Soixante-neuf lycéens dieppois en option aéronautique vont effectuer, cette année, leur baptême de pilote en manœuvrant un avion de tourisme. Un deuxième groupe a volé mercredi.

Se trouver aux commandes d'un avion, les lycéens n'y croyaient pas vraiment avant de s'installer, mercredi après-midi, dans le cockpit d'un des deux avions prêtés par l'aéroclub de Dieppe. Ils l'ont fait. Tour à tour, douze élèves des classes de seconde du lycée Neruda de Dieppe, volontaires pour préparer le Brevet d'initiation aéronautique (BIA), ont été pilotes, pour la première fois de leur vie, pendant une dizaine de minutes. Les conditions météorologiques étaient absolument idéales, avec un soleil resplendissant et pas un souffle de vent. Les élèves ont été séparés en deux groupes : les poids légers dans l'avion le moins puissant, avec François Kowal comme instructeur ; les autres dans l'appareil de Jean-Paul Decousis, un pilote de ligne à la retraite qui cumule 18 000 heures de vol au compteur. Les apprentis pilotes ont survolé Dieppe et la région.

COMME DANS UN MANÈGE

« Je ne pensais pas ressentir autant de sensations, avoue Isis, qui fut l'une des premières à passer. On est ballotés comme dans un manège et les commandes de l'avion sont très sensibles. En l'air, on ne se rend pas trop compte



Douze élèves ont effectué leur baptême de pilote ce mercredi 18 février

de la vitesse. » Mickaël, qui était déjà monté dans un avion de tourisme, était ravi : « On a de l'appréhension à prendre les commandes de l'appareil. Ensuite, on est concentré sur ce que l'on doit faire. J'étais davantage stressé en étant assis à l'arrière. Pour ma part, j'espère bien continuer par la suite, je suis un passionné d'aviation. »

Du côté de l'autre avion un peu plus gros, Baptiste et Paul sont sortis un peu tendus, mais contents. « Nous avons effectué des exercices en vol, avec le maintien d'un cap. C'est quand même plus compliqué que je le croyais. Nous avons participé avec l'instructeur aux manœuvres précédant l'at-

terrissage. Il faut penser à beaucoup de paramètres. Ce qui est impressionnant, c'est l'avertissement au décrochage, quand l'avion perd de la vitesse en montant très haut et qu'il retombe. »

Chaque élève a géré son stress à sa manière. Certains étaient plus anxieux que d'autres qui affichaient la « zen attitude », comme Maëva qui attendait son tour « Je souhaite faire du parachutisme. C'est prévu pour cet été. » Quoi qu'il en soit, l'excitation était réelle et les sensations resteront inoubliables pour ce groupe de douze. En tout, ils seront soixante-neuf, issus des lycées du Golf, Neruda et de la Providence, à

venir sur le tarmac de l'aéroclub.

« C'est une initiative qui a rencontré un grand succès auprès des élèves, explique François Kowal, l'un des deux instructeurs et également professeur au lycée Neruda. Elle avait existé voici quelques années et a été mise en sommeil. Nous l'avons relancée. Ceux qui sont passés la semaine dernière étaient ravis et ils en ont parlé toute la semaine à leurs camarades. Pour eux, c'est une expérience qu'ils n'oublieront pas de sitôt. Nous espérons éveiller des vocations. C'est aussi un moyen de les responsabiliser. »

L. P.

EN BREF

Deux pilotes chevronnés encadrent ces lycéens du Golf, de Neruda et de la Providence. Jean-Paul Decousis a obtenu son brevet d'initiation aéronautique en 1968. Pilote de ligne pour de nombreuses compagnies, il cumule 18 000 heures de vol sur plus de quarante types d'avions. Il a aussi transporté les médecins sans frontière à travers le globe. François Kowal a eu son BIA en 1975, il a intégré l'Armée de l'air et obtenu son diplôme d'instructeur en 1992. Il comptabilise 3 000 heures.

Obtenir le premier brevet

« Il faut y aller tout doux sur les commandes. Déjà, rouler en ligne droite avec un avion, ce ne sera pas si facile », préconise François Kowal lors du briefing précédant le premier vol des lycéens, réunis dans la salle de l'aéroclub. Présentation des deux instructeurs, application des consignes de vol sur la région de Dieppe, analyse des conditions météorologiques du moment, toutes les consignes précédant un vol ont été respectées. Cette option BIA dans le cursus scolaire a été officialisée avec la signature d'une convention entre l'Éducation nationale et la Fédération française d'aéronautique dans le cadre d'un projet d'établissement. « Les lycéens suivent, à raison



Futur pilote...

de deux heures par semaine, soit quarante en tout, la formation pour obtenir le brevet d'initiation aéronautique. Ils passeront les épreuves théoriques en mai. »

Au final, les lycéens auront leur

premier diplôme et pourront continuer leur apprentissage pour devenir pilote ou entreprendre une carrière professionnelle dans le milieu aéronautique. « Il faut aussi des mécaniciens spécialisés, des météorologues. C'est également un moyen pour nous, membres de l'aéroclub d'éveiller des vocations et sensibiliser les jeunes à l'aviation civile, précise François Kowal. Soixante-neuf lycéens ont adhéré à ce projet et cela risque de faire tâche d'huile pour l'année prochaine. Le coût de l'opération est de 60 € pour la demi-heure de vol. Les lycées du Golf et Neruda ont offert 10 €. Si les lycéens obtiennent leur BIA, ils auront des facilités et des aides fédérales pour poursuivre leur formation pour devenir pilote. »



Jean-Paul Decousis donne les derniers conseils